

Romain Estorc, professeur de lettres
Thibaut de Saint Maurice, professeur de philosophie

Ebauche d'une séquence pour la spécialité Humanités, Littérature et Philosophie.

Partie 1 : Les pouvoirs de la parole

Intitulé : Accords et désaccords : à quelle condition la parole peut-elle créer du lien ?

Nous avons conçu cette séquence comme la séquence par laquelle nous pourrions commencer l'enseignement de spécialité en septembre 2019. Elle est prévue donc pour durer de la rentrée 2019 jusqu'aux vacances de Toussaint.

Nous avons fait le choix de proposer une séquence qui privilégie une approche transversale des trois chapitres contenus dans cette 1^{ère} partie sur les pouvoirs de la parole : art de la parole / autorité de la parole / séductions de la parole. L'idée étant de ne pas immédiatement figer une progression par « chapitre » vis-à-vis des élèves.

Ce choix nous conduirait ensuite, de Toussaint à Noël, à envisager des séquences plus courtes (1 à 2 semaines), cette fois explicitement centrées sur l'art de la parole, puis sur l'autorité de la parole et enfin sur la séduction de la parole.

Nous avons fait le choix de procéder par questionnement et de construire la séquence dans la perspective d'une exploration et d'une tentative de résolution de ce problème.

Accroche et introduction :

Il nous a paru important d'enraciner cet enseignement dans une actualité, afin de tenir l'une des promesses de cet enseignement de spécialité, qui est d'offrir la possibilité aux élèves de questionner le monde dans lequel ils vivent en s'appuyant sur des connaissances et des compétences philosophiques et littéraires précises. Cela nous a paru aussi « rassurant » pour des élèves de première pour lesquels la philosophie peut avoir une « image » d'abstraction.

La figure du « clash », nous a donc en ce sens paru, un bon point de départ, sous toutes ces différentes figures.

La problématisation de la séquence est commune.

Progression commune / corpus différencié

Nous avons fait le choix d'un plan commun et d'une progression concertée afin que l'unité de l'enseignement apparaisse effectivement pour l'élève.

En revanche nous avons choisi de travailler sur des corpus différents afin de ne pas lasser les élèves par la lecture ou relecture de textes et afin d'enrichir leurs perspectives et afin que les élèves soient capables de rendre compte de la pluralité d'expériences de lecture.

Ces corpus présentent tout de même des « échos » comme par exemple la figure socratique présente dans les deux corpus. C'est un point sur lequel nous sommes tombés d'accord : ne

pas hésiter à susciter des résonances ou des parallèles, jusqu'à parfois des intertextualités explicites, entre nos deux corpus.

Activité des élèves / évaluation

Sur les 7 séances dont chaque professeur dispose, nous avons prévu de consacrer deux séances chacun à un travail de présentation orale et des travaux d'écritures. Différents exercices pourront être proposés aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, dans la perspective de l'épreuve de spécialité et dans la perspective de la préparation du grand oral.

Le fait d'y consacrer explicitement 2 séances ne dispensent évidemment pas de prendre le temps dans les autres séances de la séquence, pour un exercice oral ou écrit.